

Entre la scène et le livre : formes dramatiques éditées dans la presse à l'époque romantique (1829-1851)

Amélie Calderone

Entre 1829 et 1851 le champ dramatico-médiatique s'est vu reconfiguré : l'apparition de grandes revues littéraires, la naissance de la presse à quarante francs, la multiplication des périodiques et l'augmentation de leurs tirages sont conjoints des bouleversements économiques, politiques et sociaux faisant suite à la période postrévolutionnaire, et de mutations théâtrales majeures sur les scènes parisiennes. En résulte un accroissement de la présence de textes dramatiques diffusés dans la presse, sous de multiples formes : pièces jouées à lire en feuilletons, extraits, fragments mais aussi ensembles de scènes théâtrales et d'articles théâtralisés ou dialogués à lire le temps de la fréquentation d'une feuille. C'est dire combien à l'époque il existe un troisième canal d'accès du théâtre vers l'espace public – entre la scène et le livre –, la presse, avec laquelle celui-ci entre en symbiose. Parce qu'il partage avec le périodique des caractéristiques discursives, stylistiques et formelles, ses limites s'en trouvent diluées sinon abolies. En cet espace spécifique, il n'est pas de concept de « genre dramatique » qui tienne. Ce que nous avons coutume de nommer « théâtre » n'existe pas, et vient à former une masse textuelle impure, mêlant matières journalistiques et dramatiques. Aussi est-ce au regard de ce contexte éditorial pleinement signifiant qu'il convient d'interpréter les pièces en bonne et due forme alors diffusées, parfois composées à sa destination : une part entière de l'écriture dramatique romantique a été « médiatique », et doit se comprendre comme telle, recontextualisée et « recotualisé » dans un cadre éditorial soumis aux modes, à la temporalité collective, à la collaboration et aux effets de lecture redevables à la présence d'autres articles qui leurs sont contigus.

Étudier le lien intime que les formes dramatiques éditées dans la presse entretiennent avec leur support de diffusion dans le second tiers du XIX^e siècle permet ainsi de faire émerger une autre histoire du théâtre romantique, médiatique et en grande partie textuelle, en mettant au jour des auteurs, des tentatives dramatiques ou des événements aujourd'hui oubliés, mais aussi en ouvrant à la relecture de textes consacrés, tels ceux de Sand, de Vigny ou encore de Musset.

MOTS-CLEFS : Théâtre, Presse, Littérature médiatique, Romantisme, Drame romantique, Proverbe dramatique.

Between stage and book: dramatic forms published in the press in the romantic period (1829-1851)

Amélie Calderone

Between 1829 and 1851, the dramatico-media field saw itself restructured: the appearance of famous literary reviews, the birth of the forty francs press, the development of periodicals, and the increase of their gradual wide circulation are joined to economic, political and social upheavals following the post-revolutionary period, and major theatrical transformations on Parisian stages. An increase of the presence of dramatic texts broadcasted in press, under various forms, results from it: performed plays to read in serials, extracts, fragments but also sets of theatrical scenes and articles theatricalized or dialogued to read the time of seeing a sheet. It is to say how much at the time, impose itself a third channel of access of the theater towards the public sphere – between stage and book –, the press, with which this one is in symbiosis. Because it shares with the periodical some of discursive, stylistic and formal characteristics, its limits are diluted, otherwise abolished. In this specific space, any concept of « dramatic genre » can't be effective. What we are used to call « theater » does not

exist, and takes part of an impure textual mass, mixing journalistic and dramatic materials. So, it is with regard to this editorial context, completely meaning, that it is advisable to interpret plays in due form then broadcasted, and sometimes written for its destination: one whole part of the romantic dramatic writing was « media », and has to be understood as such, emplaced in a context and in a « co-text » of an editorial frame submitted to fashions, collective temporality, collaborations, and to effects of reading due to the presence of other adjoining articles.

Study the intimate link that dramatic forms published in press maintain with their medium of broadcasting in the third party of the XIXth century so allows to bring to uncover another romantic theater history, largely textual and media, by making known authors, dramatic attempts or events today forgotten, but also by proofreading of usual texts, such those of Sand, Vigny or Musset.

KEYWORDS: Theater, Press, Media literature, Romanticism, Romantic drama, Dramatic proverb.